



Interview de Florence Touchant
Directrice par intérim de l'école nationale
supérieure d'architecture de Paris La Villette

Quelle est la place de la programmation urbaine dans l'enseignement de l'architecture à L'ENSAPLV ainsi qu'au sein de ses équipes de recherche ?

La programmation urbaine est un sujet qui intéresse l'école de Paris La Villette, comme les réflexions qui concernent les rapports entre espace, ville et société. Ces sujets traversent les enseignements de l'école. La programmation urbaine n'est toutefois pas clairement identifiée en tant qu'enseignement. Mais ces sujets sont présents à l'école depuis longtemps, dès son origine à mon sens. Il y a toujours eu des cours de sociologie urbaine. En effet, les réflexions autour de la fabrication de la ville et du projet urbain sont portées depuis la création de l'école par des personnalités comme Gustave Massiah, Raoul Pastrana, Yannis Tsiomis ou encore plus récemment par Bendicht Weber, l'actuel président de notre conseil d'administration. Un fil directeur se poursuit que l'on retrouve dans le projet de l'école. Une des postures que l'on souhaite voir endossée par nos étudiants est en effet celle de l'architecte citoyen. La vision d'une démarche citoyenne forte est présente dans les enseignements de nos professeurs, pas uniquement dans les cours de projet, mais aussi dans les disciplines annexes. Tous les étudiants sont ainsi sensibilisés dans cette école à un moment de leur parcours à la programmation urbaine.

Dans le domaine de la recherche, l'urbain intéresse sans doute l'ensemble de nos équipes de recherche. Certaines s'y consacrent spécifiquement, notamment sur les questions de transformation de la ville, d'évolution des métiers et des démarches de projet ou encore des rapports entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'oeuvre. Ces sujets sont abordés, analysés et travaillés au sein de ces mêmes équipes.

L'ENSAPLV est engagée de longue date dans la formation continue des architectes. Pour quelle raison ?

C'est là encore une tradition dans cette école que de s'interroger sur les pratiques professionnelles, l'environnement urbain et les problématiques urbaines de manière générale. Les enseignants étant intéressés par ces sujets dans la formation initiale, ils le sont d'autant plus pour la formation continue des architectes. Nous avons développé pendant plus de 15 ans une tradition spécifique avec une formation axée sur la Haute Qualité Environnementale. Des difficultés institutionnelles nous ont poussés à interrompre la formation récemment. Il fallait sans doute revoir le format. Quoi qu'il en soit, l'école se soucie de la formation continue des architectes. Nous sommes en train de la relancer et la diversifier. Je pense que la collaboration avec aptitudes

urbaines en est une preuve immédiate. Nous souhaitons à la fois conserver les compétences acquises sur les questions environnementales et profiter de la formation continue pour élargir nos acquis.

Qu'attendez-vous du partenariat engagé avec aptitudes urbaines pour le développement auprès de vos étudiants et anciens élèves de la formation continue des Matinales (formation à la démarche de programmation urbaine) ?

Nous attendons justement de ce partenariat une aide pour développer la réflexion sur la programmation urbaine, rendre ce sujet plus visible pour les étudiants. Certains enseignants, de par leur pratique professionnelle dans les métiers de la maîtrise d'ouvrage, peuvent également être intéressés.

D'ailleurs, la demande n'est pas toujours formulée de manière précise, voire consciente. L'idée du partenariat est au fond de proposer à nos anciens étudiants, nos élèves actuels et nos enseignants praticiens de se pencher sur ces sujets. Les partenariats sont toujours faits dans cet objectif d'enrichissement mutuel pour nourrir la réflexion.

Le Club d'aptitudes urbaines réunit aujourd'hui une centaine de professionnels de l'urbain, c'est un lieu d'échanges ouvert à des actions pédagogiques collaboratives, qu'en attendez-vous ?

Cela rejoint la question précédente. L'idée intéressante, ce sont les échanges provoqués mais non formalisés. Le partenariat et le Club d'aptitudes urbaines sont des outils d'aide à la réflexion pour les étudiants, les anciens et les enseignants sur les liens entre la maîtrise d'oeuvre et la maîtrise d'ouvrage. Nous retrouvons ici une des autres dimensions de notre projet d'école : le volet réflexif. Il y a trois figures qui se combinent : l'architecte praticien, l'architecte citoyen et l'architecte réflexif. Nous souhaitons qu'à travers ce partenariat se développe, voire se théorise plus qu'elle ne l'est, cette réflexion autour de l'urbain. L'idée est de nourrir des réflexions communes et de créer des synergies pour un enrichissement partagé.